

Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch
Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte
Band: 13 (1907)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller, 1756-1757
Autor: Ischer, Rudolf
Kapitel: 88: Brief Nr. 88
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-128329>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

à ma lettre de felicitation. „Ich kann mich nicht enthalten, ihnen auch zu verdeuten, wie sehr mich freue, daß diese Begebenheit vermittelst der gesegneten Hand eines lieben Freundes Ms. g. H. Hofraths Haller von der göttlichen Vorsehung dirigirt worden, welcher ohne einigen Vorfaß dahin meinerseits noch dermalen zu aspiriren, das Glück durch seine nomination für mich hat tentiren wollen, und es wider Vermuthen so wohl getroffen hat.“

Les maladies s'en vont peu à peu parmi nous avec le mauvaix tems, je suis charmé de pouvoir penser un peu à autre chose aussi.

M. *Tscharner* m'a fait le plaisir de m'envoyer son histoire, vous l'aurés lu sans doute Monsieur. Je ne scai pas si j'oseraï vous en demander votre sentiment?

Il y a deux de mes concitoyens dans l'elec-
tion pour la chaire de Theologie. L'un ne voudra
pas changer une pension de 1000 Ecus contre
une de 1000 Livres, pour l'autre je crois qu'il
meriteroit à tous egards d'etre consideré de
L. L. E. E.

Brugg ce 8 May 1756.

Zimmermann M. D.

88.

(Bern Bd. 50, Nr. 49).

Il y a six semaines que je contai d'un jour
de poste à l'autre de pouvoir vous envoyer quel-
ques bagatelles de ma façon que j'avois remis
à mon libraire. Sa lenteur me tue, il est tems
que je rompe mon silence.

Vous êtes de retour de Lausanne où apparemment vous aurés eu quelque agrément. Je suis fort curieux de savoir si vous avés eu occasion de voir M. de *Voltaire* qui sans doute aura eu une envie extreme de s'entretenir avec vous.

Je connois un jeune homme de 15 ans, parfaitement bien elevé, joli en toute façon qui a un gout decidé pour la botanique et outre cela de l'esprit et de fort bonnes etudes dont le pere M. le ministre *Ehrhard* de Holderbank seroit infiniment charmé s'il pouvoit avoir le bonheur d'être quelquefois avec vous, soit dans les courses de botanique, soit pour vous aider dans vos dissections, experiences etc. Il le mettroit en pension à Berne.

M^e *Rodt* a dit à ma femme que vous aviés songé aux bains de Schinznacht pour retablir apparemment vos nerfs de ce qu'ils ont souffert pendant votre accès de goutte. Je me flatte qu'ils vous feroient du bien. M. *Wepfer* medecin celebre a fait beaucoup de cas des vertus que ces eaux ont manifesté precisement dans ce cas là. Il s'en est servi lui même avec succès comme j'ai vu. Elles fortifient les nerfs considerablement, c'est sans contestation, j'en vois tous les jours des exemples.

Hier M. *Tissot* me fit present de vos 2 memoires sur le mouvement du sang. Il me sembloit d'après les acclamations de l'Europe entiere que vous deviés avoir atteint votre non plus ultra dans la vaste carriere des sciences, mais je vois

que vous y marchés à pas de géant sans avoir jamais discontinue. J'ai un presentiment secret que le public mettra ces derniers memoires encore au dessus de ceux sur l'irritabilité.

Vous avés fait des vers à la memoire de M^e *Darjes*, voudriés-vous bien Monsieur m'en procurer une copie? Ces sortes d'ouvrages m'intéressent plus que jamais.

On annonce dans les papiers publics une description françoise et allemande de l'isle de Minorca; ce sera sans doute celle de *Cleghorn*, ne l'auriés-vous pas fait traduire par hazard?

La ville de Berne est depuis longtems comme disparue pour moi. Je n'y entretiens plus des liaisons parceque le peu d'amis que j'y avois m'ont quitté les premiers. Ceux-ci s'amusent encore quelquefois sur mon conte chés eux. Je puis en faire pire, si bon me semble. J'ai eu par contre l'avantage de faire la connaissance de plusieurs de vos collegues, savoir Mess. *Sturler* de Thoune, de Berthoud, M. le colonel Sturler, M. *Jenner* *Stiftschaffter*, qui m'a fait bien des politesses malgré la vie de M. de Haller. J'ai eu l'honneur de voir au chateau de Lenzbourg où je suis appellé quelquefois M. le banderet *Tscharner* et je ne manquerai point de faire assiduement ma cour aux seigneurs députés quand ils seront de retour à Bade.

Je me souviens Monsieur que vous ne fassiez autrefois que très peu de cas de la Logique et de la Metaphysique. J'ai eu occasion d'en dire

mon sentiment il y a quelque tems et je vou-
drois bien retoucher ceci d'après vos idées. La
Logique ai-je dit est pour les sots, on peut s'en
passer avec très peu de genie. La poetique ne
formera jamais un Homere, la rhetorique ne fera
jamais naître un Ciceron. J'ai repeté les raisons
de M. Warburton qui se trouvent dans son Ju-
lian etc. etc. Faites-moi la grace de me donner
part de vos sentimens sur ces matieres. Il faut
que vous ayés toutes sortes de disciples.

Vous avés dit dans un extrait des observa-
tions on the inhabitants etc. made by J. Bar-
tram in his travels from Pennsylvania to Onon-
daga etc. G. Z. 1752 p. 131: ḥ. B. hat von einem
Indianer sehr ernsthäft und harmonisch einen Gesang
an den großen Geist abſingen gehört. Cette idée m'a
plu, j'ai crayonné en dernier lieu cet hymne,
mais je ne suis point au fait des moeurs, de la
façon de penser, des lumières de cette nation
pour donner à ma piece ce gout de terroir qu'on
y cherchera. Me feriés-vous bien la grace de me
prêter ce Bartram? Pour peu qu'il en dise, cela
me suffit.

Brugg ce 5 Juillet 1756.

Zimmermann.

89.

(Bern Bd. 50, Nr. 54).

Il est bien glorieux de pouvoir dire vis à
vis de M. de Voltaire nihil admirari. Vous le
pouvés, et il n'y a jusqu'aux Dames de Lausanne
(à ce qu'on vient de me dire) personne qui ne